

ce genre, non seulement en ce pays, mais dans le monde entier. Grâce à elle, l'ouvrier est à même de jouir d'une liberté parfaite, d'améliorer son sort en pratiquant l'économie, et d'éviter le sort des unions internationales qui sont la ruine de la classe ouvrière partout où elles s'imposent. La Fédération facilite l'accord complet de l'ouvrier et du patron; il y a union parfaite entre eux.

L'union des deux avec le prêtre la met à l'abri des agitations extérieures apportées par les associations internationales. Celles-ci n'ont pas de prise ici. Les ouvriers n'en ont pas besoin, et sont assez avertis pour connaître les dangers auxquels sont exposés les groupes de travailleurs où elles pénètrent. Du reste, les employés des Compagnies que dirige M. Dubuc n'ont pas à s'inquiéter de l'avenir, s'ils ont bien accompli leur devoir. Prenez le cas du gérant de la Cie des Eaux et de l'Electricité et du Téléphone, par exemple. M. Dubuc reconnaissant les services désintéressés et toujours zélés de cet employé fidèle, ne voulant pas que sa veuve et ses enfants fussent exposés à perdre ce qu'ils auraient reçu du vivant du chef de la famille, M. Dubuc a annoncé que le nom du regretté M. Casgrain (1) resterait sur la liste de paie des Compagnies qu'il gérait, et qu'une pension serait payée à Mme Casgrain aussi longtemps qu'elle en aurait besoin. M. Dubuc n'était pas tenu d'agir comme il l'a fait; rien ne l'obligeait à payer ce qu'il a promis à la veuve, mais il le fait pour que les employés à son service sachent qu'ils peuvent compter sur lui, s'ils remplissent bien leur devoir. Il remplacera les unions au besoin et donnera, à l'occasion, à qui l'aura méritée, une part équitable des bénéfices que font ses Compagnies.

M. le Dr Couture termine en félicitant les Révérends Pères Eudistes, qui sont à la tête de la paroisse du Sacré-Coeur, où se trouvent les ouvriers de la Cie de Pulpe, sur l'œuvre admirable qu'ils accomplissent au milieu de cette population. Il les remercie, au nom des directeurs, de si bien seconder les efforts des patrons et de contribuer dans une si large part à faire régner la paix et le contentement au milieu de leurs paroissiens. Si la sobriété et la moralité, ces deux vertus si essentielles au bon fonctionnement d'une industrie, existent en permanence chez les ouvriers, les Pères Eudistes n'y ont pas peu contribué.

M. F.-X. Gosselin, protonotaire, de Chicoutimi, et autre

---

(1) Neveu de M. l'abbé Casgrain, notre éminent collaborateur. S. R.